Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble »



Julien Gautier est la tête de liste LFI à l'occasion des prochaines élections sénatoriales de Vaucluse. A 49 ans, ce conseiller municipal à La Tour d'Aigues ambitionne de faire 'entrer le programme du NFP au Sénat'. Entretien avec cet avocat pénaliste, co-président du réseau des élu.e.s insoumis et citoyens 84, qui ne se résigne pas à ce que le Vaucluse reste l'un des départements les plus pauvres de France.

Quelle est votre vision de la fonction de sénateur et pourquoi êtes-vous candidat ?
« Pour nous, un sénateur doit d'abord prendre la mesure du temps long, défendre la République et l'État de droit face à la progression de l'extrême droite et de ses idées. C'est, par exemple, s'opposer à cette logique de présomption de légalité des tirs des forces de l'ordre que nous combattons. Plus largement, nous défendons une VIe République qui réformera profondément le Sénat, institution dont le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

fonctionnement est aujourd'hui largement sclérosé. Mais tant que cette institution existe, il faut y mener la bataille des idées et y défendre les communes. C'est le sens de notre candidature, avec Mathilde Louvain, élue à Avignon, Yassine Abdelouadoud, citoyen engagé à Carpentras, Yvonne Charra, élue à Valréas, et Oukacha Rtili, élu à Avignon. Notre liste démontre aussi de l'implantation nouvelle que nous construisons dans tout le Vaucluse. »

Qu'apporterait, selon vous, l'arrivée d'un sénateur LFI au Palais du Luxembourg ?
« D'abord, le programme du Nouveau Front populaire, pour répondre aux urgences sociales, climatiques et démocratiques. Nous voulons remplacer le 'chacun pour soi' par le 'tous ensemble'. Cela passe par des mesures très concrètes : indexer la DGF sur l'inflation pour que les communes cessent de s'appauvrir, défendre les services publics et retrouver un État stratège capable de planifier. Nous voulons aussi changer de méthode : assumer un cap politique clair, fondé sur un programme connu, plutôt que cet apolitisme de façade qui finit par laisser le champ libre au RN. Nous voulons que le Vaucluse ait au Sénat une voix qui dise clairement ce qu'elle défend et qui vote en conséquence. »

> « La commune doit redevenir le premier maillon démocratique d'une République qui tient ses promesses. »

Cette élection, s'appuyant sur des grands électeurs, est souvent considérée comme le scrutin des maires et des élus de terrain. Qu'avez-vous à leur dire pour les convaincre ?
« Indignez-vous ! Et regardez les actes et les votes plutôt que les mots-valises comme 'territoire' ou 'bon sens'. On ne peut pas invoquer sans cesse les services publics et voter les budgets de rigueur. La proposition d'inscrire une Charte des services publics dans notre bloc constitutionnel a ainsi été rejetée par le Sénat. Les élus locaux, eux, connaissent la réalité : lorsqu'il faut rénover une école, refaire un réseau d'eau ou maintenir un service public, chaque euro compte. Notre première proposition est donc claire : indexer la DGF sur l'inflation. Mais nous voulons aller plus loin : redonner aux communes les moyens d'agir et retrouver un État stratège. Nos éco-régions organisées autour des bassins versants en sont un exemple : planifier l'eau, l'agriculture, les transports et la bifurcation écologique en partant des réalités du territoire. La commune doit redevenir le premier maillon démocratique d'une République qui tient ses promesses. »

> « La gauche n'a pas seulement perdu des villes importantes dans le Vaucluse. Elle a perdu des électeurs, mais aussi parfois ses mots, ses idées et jusqu'à la conscience de sa mission. »

Des grands électeurs de gauche pourraient penser que votre candidature risque de diviser les voix et de faire perdre son siège au sénateur socialiste sortant. Que leur répondez-vous ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

« Je leur dis : regardons ce qui vient de se passer. La gauche n'a pas seulement perdu des villes importantes dans le Vaucluse. Elle a perdu des électeurs, mais aussi parfois ses mots, ses idées et jusqu'à la conscience de sa mission. Le problème n'est donc pas qu'il y ait trop de gauche, mais qu'elle ne soit plus suffisamment au rendez-vous. Nous avons un désaccord stratégique profond avec Lucien Stanzione (Ndlr : le sénateur socialiste sortant). Son choix est celui du compromis avec la droite sénatoriale ; le nôtre est de faire vivre le programme du Nouveau Front populaire le plus largement possible. Aux grands électeurs de gauche, nous disons : si les forces écologistes et progressistes de ce département ne veulent pas disparaître face au RN, il faut reconstruire une gauche qui assume ses idées. Dans des contextes très différents, Mamdani à New York ou Die Linke à Berlin montrent qu'une gauche qui retrouve un projet identifiable peut recréer une dynamique. C'est cette voie que nous proposons dans le Vaucluse. »

Sénatoriales : 7 listes en présence dans le Vaucluse

Le Vaucluse est plutôt un département rural, LFI est généralement plutôt implantée dans les centres urbains. Comment pensez-vous que votre mouvement puisse représenter ces territoires périphériques ?

« Dans la République, il n'y a pas de territoires 'périphériques. Et il n'y a pas deux France. Dans nos villages comme dans les villes, on retrouve les mêmes préoccupations : l'école, le médecin, le logement, les transports, l'eau, le bureau de poste. L'éloignement les rend même parfois plus difficiles encore dans les communes rurales. Notre liste exprime cette réalité : elle rassemble des élus et citoyens engagés d'Avignon à Carpentras, de Valréas à La Tour-d'Aigues. Nous avons aussi structuré un réseau des élus insoumis et citoyens du Vaucluse, qui a vocation à grandir et à accueillir des élus qui ne sont pas nécessairement encartés mais qui veulent agir ensemble. C'est ainsi que nous voulons nous ancrer durablement dans le département : en construisant, commune après commune, un Vaucluse solidaire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Julien Gautier, élu à la Tour d'Aigues et
co-président du réseau des élu.e.s insoumis et citoyens de Vaucluse. Crédit : DR

> « Nous voulons nous ancrer durablement dans le département : en construisant, commune après commune, un Vaucluse solidaire. »

Cette élection arrive après des épisodes électoraux particulièrement tendus en Vaucluse. Dérive-t-on vers une politique de l'affrontement total, bloc contre bloc, alors que bien souvent le Sénat est la chambre du consensus ?

« Je ne crois pas que le consensus soit une vertu en lui-même. La démocratie a besoin de dissensus : il faut pouvoir proposer des projets différents, les confronter et permettre aux citoyens de trancher. Face à l'extrême droite, nos désaccords sont évidemment fondamentaux : sur l'État de droit, la justice sociale ou

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

notre conception même de la République, nous ne transigerons pas. Mais cela ne signifie pas que nous considérons tous ceux qui pensent différemment comme des ennemis. Nous pouvons travailler avec des élus de sensibilités différentes lorsqu'il faut défendre une ligne ferroviaire, un bureau de poste, un hôpital ou les finances d'une commune. Nous pouvons être fermes sur nos convictions et respectueux de nos adversaires. Le débat démocratique n'est pas le problème : il est précisément la solution. »

Le mandat de sénateur est d'une durée de six ans. Comment voyez-vous le Vaucluse, l'un des départements les plus pauvres de France, en 2032 ?
« Je ne me résous pas à ce que le Vaucluse reste l'un des départements les plus pauvres de France. Nous avons des atouts considérables : le Rhône et la Durance, une agriculture exceptionnelle, le Ventoux et le Luberon, du tourisme, des pôles industriels, énergétiques et scientifiques importants. En 2032, je voudrais que nous ayons fait de la bifurcation écologique un moteur de développement : davantage de ferroviaire, une eau protégée, des services publics renforcés et des agriculteurs qui vivent de leur travail pour nourrir la population. Il faut sortir de la gestion de la pénurie et retrouver une ambition pour le Vaucluse. Dimanche, les grandes électrices et les grands électeurs auront finalement un choix assez simple à faire : le poids des habitudes ou la force des idées. »

A lire aussi

'Sénateur Jean-Baptiste Blanc, 'Relever les nouveaux défis du territoire' **ici**

'Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble' **ici**

'Le RN Vaucluse bientôt au Sénat ? Thierry d'Aigremont y croit' **ici.**

'Elections sénatoriales de Vaucluse ce dimanche, Lucien Stanzione mise sur le terrain' **ici**

'Sénatoriales : Sylvie Viala entend mettre sa véritable connaissance du terrain au service du Vaucluse' **ici**

'Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse' **ici**

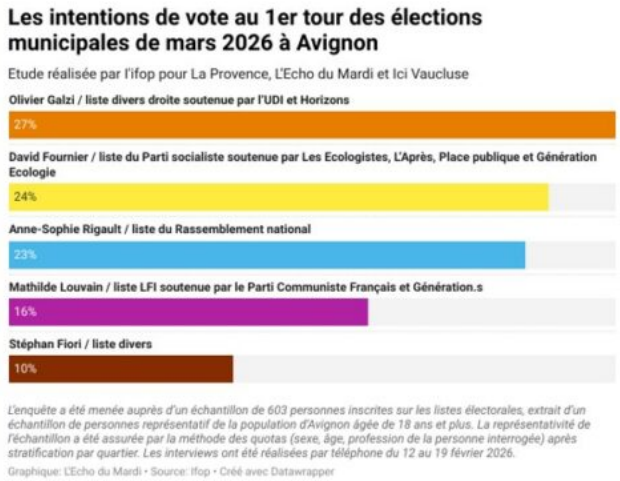
Sondage à Avignon : percée d'Olivier Galzi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

dans une élection très indécise





Nos confrères de La Provence, en partenariat avec L'Echo du Mardi et Ici Vaucluse, ont commandé un sondage à l'Ifop sur les intentions de vote à l'occasion des prochaines élections municipales à Avignon de mars prochain. Le scrutin s'y annonce particulièrement indécis malgré la confirmation de la percée d'Olivier Galzi entrevue lors du précédent sondage de La Provence en décembre dernier.

L'institut Ifop a réalisé un sondage pour le compte du quotidien régional La Provence, la radio Ici Vaucluse et L'Echo du mardi sur les intentions de vote des avignonnais lors des prochaines élections municipales dans la cité des papes les 15 et 22 mars prochains. Une enquête réalisée par téléphone du jeudi 12 au jeudi 19 février derniers auprès d'un échantillon de 603 personnes (voir encadré 'Méthodologie et marge d'erreur' en fin d'article).

Une situation plus claire qu'en décembre

Avec les retraits des candidatures de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard au sein de la majorité municipale actuelle de gauche, celle de Julien Aubert à droite et les ralliements de Place Publique à David Fournier ainsi que du PCF, Génération.s et Zinèbe Haddaoui à la liste LFI (La France Insoumise) de Mathilde Louvain, on y voit désormais plus clair. Il n'y aura donc finalement que 5 listes sur la ligne de départ (contre plus d'une dizaine potentielles il y a encore quelques mois encore) pour succéder à Cécile Helle, maire socialiste actuelle qui avait annoncé depuis plus d'un an qu'elle ne briguerait pas un 3e mandat. Il s'agit des listes du socialiste David Fournier, du sans étiquette Stéphan Fiori, du divers droite Olivier

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Galzi, de la LFI Mathilde Louvain et de la RN Anne-Sophie-Rigault.

« Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour des élections municipales ici à Avignon, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? », il serait 27% à voter pour Olivier Galzi selon l'Ifop. Le candidat divers droite soutenu par l'UDI et Horizons semble donc poursuivre sur sa lancée du précédent sondage de nos confrères de La Provence réalisé en décembre dernier. Crédité alors de 21%, l'ancien journaliste est désormais en tête après avoir obtenu 8% lors d'un premier sondage effectué en septembre 2025.

Derrière Olivier Galzi, le socialiste David Fournier (24%) et la RN Anne-Sophie-Rigault (23%) sont au coude-à-coude. Le premier gagne 6 points par rapport au sondage de décembre et semble bénéficier d'une partie du report des électeurs de Joël Peyre et de Paul-Roger Gontard afin de distancer la candidate LFI.
La seconde gagne 1 point, confirmant ainsi l'ancrage solide du Rassemblement national dans la cité des papes, mais ne semble cependant pas encore créer une véritable dynamique afin de 'chercher' des électeurs supplémentaires.
En 4e position, l'Ifop place Mathilde Louvain avec 16% des intentions de vote, contre 14% en décembre. Enfin, Stéphan Fiori resterait à 10%. De quoi se maintenir au second tour, sauf marge d'erreur de 2,4 points ? (voir encadré en fin d'article).

Un éclatement à l'image de la France
« Il y a un vrai éclatement, car il y a possiblement cinq listes qui seraient en mesure de se maintenir au second tour, constate Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop. C'est le cas dans de nombreuses autres villes comme à Nîmes ou à Toulouse puisque le 'ticket d'entrée' pour accéder au 2e tour est plutôt faible. Il faut réaliser 10% des suffrages exprimés alors que dans d'autres types d'élections la qualification second tour est indexée sur la participation. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop. Crédit : DR

Le Jean-Michel Aulas avignonnais ?

« L'autre enseignement de ce sondage, c'est la confirmation de la percée d'Olivier Galzi alors que ce n'est pas un politique stricto sensu. C'est assez inédit puisqu'en général quelqu'un qui n'est pas un professionnel de la politique et qui se lance dans des municipales, c'est plutôt une candidature de témoignage. Est-ce que c'est le Jean-Michel Aulas d'Avignon car il a une dimension médiatique et entrepreneuriale ? s'interroge Frédéric Dabi. Ce qui est sûr c'est qu'il arrive en tête et qu'il fait ses meilleurs scores auprès de catégories qui traditionnellement vote plus que la moyenne : les personne de plus 50 ans, il est à 39% chez les personnes de plus de 65 ans, 36% chez les retraités, 33% dans les catégories supérieures.

Le directeur général Opinion du groupe Ifop observe aussi un côté 'attrape-tout' par rapport à l'élection municipale avignonnaise précédente : « quand on regarde son résultat en fonction des votes aux élections de 2020, Olivier Galzi prend un électeur de gauche sur cinq, 60% des LR, 23% du RN. »

David Fournier et Anne-Sophie Rigault en embuscade

« David Fournier et Anne-Sophie Rigault sont dans un mouchoir, observe par ailleurs Frédéric Dabi. Ils ne sont pas loin de pouvoir être en tête au premier tour. David Fournier fait ainsi mieux que dans notre enquête précédente, mais il reste toutefois loin des scores de Cécile Helle qui a réalisé 34,46% en 2020. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

« Rien ne dit qu'Anne-Sophie Rigaud sera 3e, poursuit-il. Elle a été créditée de 21,53% en 2020 et comme beaucoup de villes du Sud-Est elle bénéfice de la capacité du RN à maintenir des bons scores, notamment chez les retraités, ce qui est une nouveauté alors que l'électorat traditionnel du Rassemblement national est plutôt constitué d'ouvriers et de moins de 25 ans. »

> « Il y a encore beaucoup d'hésitation. »
>
> *Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop*

Les incertitudes au second tour

Ce qui caractérise cette enquête, c'est la grande incertitude sur les listes en capacité de pouvoir ou vouloir se maintenir au second tour afin de succéder à Cécile Helle.

« Autre élément d'incertitude, c'est le nombre de personnes sûres de leur choix, souligne Frédéric Dabi. Nous sommes à trois semaines du vote et 37% des électeurs d'Olivier Galzi, 50% de ceux de David Fournier ou bien encore 38% de ceux de Mathilde Louvain sont susceptibles de changer d'avis. Il y a encore beaucoup d'hésitation. »

De multiples hypothèses pour le dimanche 22 mars

Difficile dans ces conditions, d'évaluer les résultats du second tour à Avignon. Et ce tant que l'on ne saura pas combien de listes seront effectivement en mesure d'être présentes le dimanche 22 mars. L'Ifop a néanmoins tenté de répondre aux différents scénarii : une quinquangulaire (victoire d'Olivier Galzi avec 29%), une quadrangulaire (victoire d'Olivier Galzi avec 32%) et triangulaire (victoire d'une liste d'union de la gauche avec 39%).

« Olivier Galzi est gêné par Stéphan Fiori. Il peut constituer un réservoir de voix à droite s'il ne se qualifie pas au second tour, mais s'il se maintien cela peut être un problème pour la liste Galzi », explique Frédéric Dabi

Jeune garde et mort de Quentin Deranque : quel impact sur la campagne ?

Réalisé alors que le lynchage présumé de Quentin Deranque à Lyon par des proches du député vauclusien Raphaël Arnault, soutien de la liste LFI avignonnaise, a monopolisé l'actualité, il est difficile à ce jour d'évaluer l'impact de cette affaire tragique sur la dynamique de campagne de Mathilde Louvain. Et ce d'autant plus que des proches de la Jeune garde (aujourd'hui dissoute) assurait une partie de la logistique de la campagne de la candidate LFI.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

« Cela a peut-être renforcé l'hésitation, reconnaît cependant le directeur général Opinion du groupe Ifop. Jean-Luc Mélenchon a fait quand même près de 37% à Avignon lors du premier tour de l'élection présidentielle en 2022 alors que la candidate LFI est à 16%. C'est vrai qu'elle n'en prend qu'une partie mais il est difficile de mesurer l'impact émotionnel de la mort de ce jeune homme. Si Mathilde Louvain est devant David Fournier, cela peut créer un vote anti-LFI. La gauche peut donc perdre comme elle peut conserver la ville. Mais vu les incertitudes, il faut plutôt tabler sur une nouvelle élection le dimanche 15 mars au soir. »

Laurent Garcia

Méthodologie et marge d'erreur

L'enquête réalisée par l'Ifop pour le compte de La Provence, Ici Vaucluse et L'Echo du mardi a été menée auprès d'un échantillon de 603personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de personnes représentatif de la population d'Avignon âgée de 18 ans et plus. La représentativité de cet échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par quartier. Les interviews ont été réalisées par téléphone du jeudi 12 au jeudi 19 février 2026. Les 603 personnes se sont exprimées, à cela s'ajoute 13% de personnes qui n'ont pas souhaiter se prononcer au 1er tour.

« L'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective des prochaines élections municipales à Avignon. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote », insiste l'institut de sondage.

En effet, la théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. « Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver, explique l'Ifop. Cette incertitude, communément appelée 'marge d'erreur'», varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. »

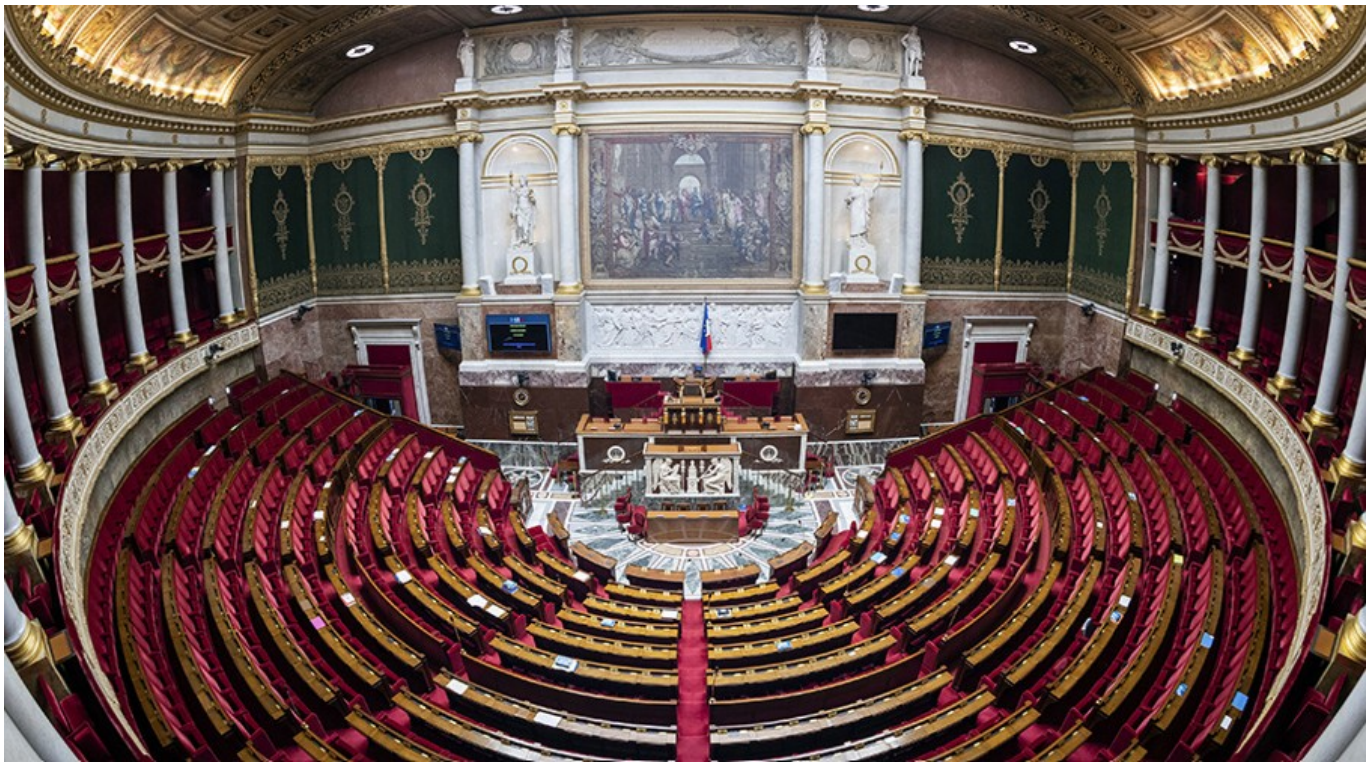
En clair, dans le cas d'un échantillon de 600 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 2,4 points. Le 'vrai' pourcentage est donc compris entre 7,6% et 12,4%.

Pour une mesure à 20%, cette marge s'élève à 3,3 points, soit un score pouvant être compris entre 16,7% et 23,3% . Pour 30%, l'écart est de 3,7 points soit 26,3% et 33,7%. Enfin pour 40%, il se monte à 4 points, soit entre 36% et 44%.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

L’assistant du député vauclusien Raphaël Arnault interdit d’accès à Assemblée nationale



Yaël Braun-Pivet, présidente de l’Assemblée nationale, vient de prendre la décision d’interdire l’accès au parlement à Jacques-Elie Favrot. Ce dernier est l’un des quatre collaborateurs parlementaires de Raphaël Arnault, député LFI de la 1re circonscription de Vaucluse.

La mesure prise par la présidente de l’Assemblée fait suite à l’agression mortelle, vendredi dernier, du jeune militant nationaliste Quentin Deranque en marge d’une manifestation du collectif identitaire Némésis contre la tenue d’une conférence de l’eurodéputée LFI, Rima Hassan, à Sciences Po Lyon.

Trouble à l’ordre public ?

Yaël Braun-Pivet justifie sa décision dans un communiqué : « Le nom de Monsieur Jacques-Elie Favrot (…) est aujourd’hui cité par plusieurs témoins. Sa présence dans l’enceinte de l’Assemblée nationale pourrait entraîner un trouble à l’ordre public ».

Elle a donc décidé « de suspendre, à titre conservatoire et sans préjudice des suites de l’enquête

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

judiciaire, les droits d'accès de ce dernier. Toute autre mesure susceptible d'être prise ne peut l'être que par son député-employeur. »

Pour sa part, Me Bertrand Sayn, l'avocat de l'assistant parlementaire, assure à nos confrères du Progrès que son client « nie formellement être responsable de ce drame ». Dans un communiqué, Jacques-Elie Favrot explique également se retirer « de ses fonctions d'assistant parlementaire le temps de l'enquête » car il est « menacé de mort par l'extrême droite dans tout le pays et en Europe, il ne peut donc assurer ses fonctions correctement ».

« J'adresse mes condoléances à la famille de ce jeune homme et je souhaite que toute la lumière soit faite sur ce drame », a publié sur son compte X, Raphaël Arnault qui a aussi fait part de son « horreur » et de son « dégoût » suite au décès de Quentin Deranque.
Militant actif de la Jeune garde antifasciste, c'est là, au sein de ce groupuscule d'extrême gauche lyonnais, que Jacques-Elie Favrot a rencontré Raphaël Arnault, co-fondateur de ce mouvement créé en 2018. Bien que dissoute en juin dernier, ce sont les membres de la Jeune garde qui sont accusés d'être les instigateurs de ce lynchage.

Enquête pour homicide volontaire
A cette heure, si aucun individu n'a été interpellé, le procureur de Lyon, Thierry Dran, a expliqué cet après-midi en conférence de presse qu'au moins six individus ont frappé Quentin Deplanque. L'enquête est désormais ouverte pour 'homicide volontaire' : un crime qui peut être puni jusqu'à 30 ans de réclusion criminelle.

Municipales à Avignon : LFI n'a pas dit son dernier mot

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Il faudra compter avec eux : La France Insoumise (LFI), le parti communiste français (PCF), Génération.s et des citoyens de la société civile à l'origine d'Avignon Collectif actent une liste commune en vue des prochaines élections municipales dans la cité des papes.

Avignon Collectif a levé les dernières interrogations lors d'une conférence de presse commune avec LFI. Depuis septembre, ce collectif rassemblant le PCF, Génération.s et des citoyens et citoyennes d'Avignon s'était donné le temps de « rassembler, observer, recueillir et construire » comme le souligne Thomas Petiot un des fondateurs avec Vincent Delaye de cette initiative pour « faire d'Avignon une ville gouvernée avec ses habitants, une ville laboratoire de démocratie populaire, une ville où la justice sociale, l'écologie et la culture avancent ensemble. »

« Fabriquer du commun. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Un programme pour se rassembler

Deux jours après la conférence de presse de la France Insoumise qui laissait présager quelques annonces, cette conférence de presse commune a acté un rassemblement autour de la candidate insoumise Mathilde Louvain mais surtout autour d'un programme, et d'une méthode comme aiment à le préciser Eric Deshayes de Generation.s, Julien Benito du PCF et Zinèbe Haddaoui d'Avignon Collectif « la manière de travailler sur le terrain de LFI correspond exactement à ce que nous avons mené depuis septembre avec des ateliers citoyens pour « fabriquer du commun », autour de thème comme Bien grandir à Avignon, la santé, la démocratie… Nous allons mettre tout ça dans le pot commun ».

Pour Julien de Benito (PCF) c'est aussi la manière de travailler sur le terrain avec des personnes de la société civile qui a permis à la section d'Avignon de défendre sa position de rejoindre LFI auprès des instances nationales et non pas de rejoindre leur partenaire historique PS : « la campagne menée par le candidat socialiste David Fournier étant trop traditionnelle et sa méthode trop fermée »

> « Un programme radical, de rupture assumé. »
>
> *Mathilde Louvain*

Parlons programme

« C'est un programme radical, de rupture assumé » précise Mathilde Louvain forte des 14% d'intention de vote du sondage de nos confrères de la Provence dévoilé le mois dernier. « Ce sont sur les 4 principaux axes déclinés par LFI, que nous avons pu clairement rejoindre LFI pour ne pas faire une liste de plus ajoute Eric Desayes de Génération.s : la démocratie vivante, le vivre dignement, la bifurcation écologique et le vivre ensemble. »

Tous actent des avancées positives au cours des 2 mandats de Cécile Helle « mais nous voulons aller plus loin précise Mathilde Louvain : votation citoyenne, régie publique de l'eau, gratuité des transports , bâti scolaire, encadrement des loyers… »

Celui-ci va continuer à se décliner avec les citoyens au cours de réunions publiques et d'ateliers participatifs. « Notre campagne sera à l'image de la manière dont nous voulons gérer cette ville : participation, transparence, responsabilité »

Dans tous les cas, prendre ses responsabilités

Ce temps long de décisions*, Avignon Collectif l'assume pleinement « car il ne s'agissait pas de négocier des places sur les listes existantes mais bien de rassembler autour d'un programme, de ne pas créer une liste de plus et d'obtenir l'aval en interne et auprès des instances nationales ».

« Les responsabilités ont été prises et nous prendrons pleinement les nôtres au soir du premier tour », insiste Mathilde Louvain en rappelant que le principal ennemi est le Rassemblement National et que tout sera fait pour qu'il n'y ait qu'une liste de gauche au second tour.

M.P.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Prochain Meeting de campagne qui était prévu avant la fusion avec LFI
Samedi 24 janvier. Château de Saint-Chamand. 18h. Avec Mathilde Louvain tête de liste LFI, Mathilde Panot, députée Val de Marne LFI et Raphaël Arnaud, député de Vaucluse.

**Avec le désistement de Joël Peyre (PRG) et le ralliement de Place Publique à la liste PS de David Fournier, il y a ce jour deux listes de gauche au premier tour. Le maintien de la candidature de Paul-Roger Gontard (Convergence) étant encore incertaine.(N.D.L.R)*

Dissolution de la Jeune Garde : le mouvement fondé par Raphaël Arnault réagit



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Le gouvernement a annoncé ce jeudi 12 juin la dissolution de la Jeune Garde, cofondée par le député LFI Raphaël Arnault qui en est le porte-parole. Une « attaque sans précédent » selon le mouvement antifasciste.

Le mois dernier, le ministre de l'intérieur Bruno Retailleau avait annoncé vouloir dissoudre par décret en Conseil des ministres le groupe Urgence Palestine, celui du mouvement antifasciste La Jeune garde et le groupe d'ultradroite Lyon populaire. Ces deux derniers ont été dissouts ce jeudi matin. Il reprochait à ces « groupements de fait de provoquer à des agissements violents contre les personnes, provocations bien souvent suivies d'effets. »

> « Nous ne nous laisserons pas faire »
>
> *La Jeune Garde*

Dans un communiqué, la Jeune Garde a réagi à cette dissolution, annonçant que « la jeunesse antifasciste ne se dissout pas. » Le groupe entend porter un recours au Conseil d'État pour faire annuler cette décision. « C'est la première fois depuis 1945 que l'organisation d'un député d'opposition est dissoute, ajoute la Jeune Garde. C'est une attaque sans précédent contre toutes les voix qui s'opposent trop fermement au projet réactionnaire de l'extrême-droite. »

"La Meute", le livre-enquête sur LFI vu par Wingz pour l'Echo du Mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

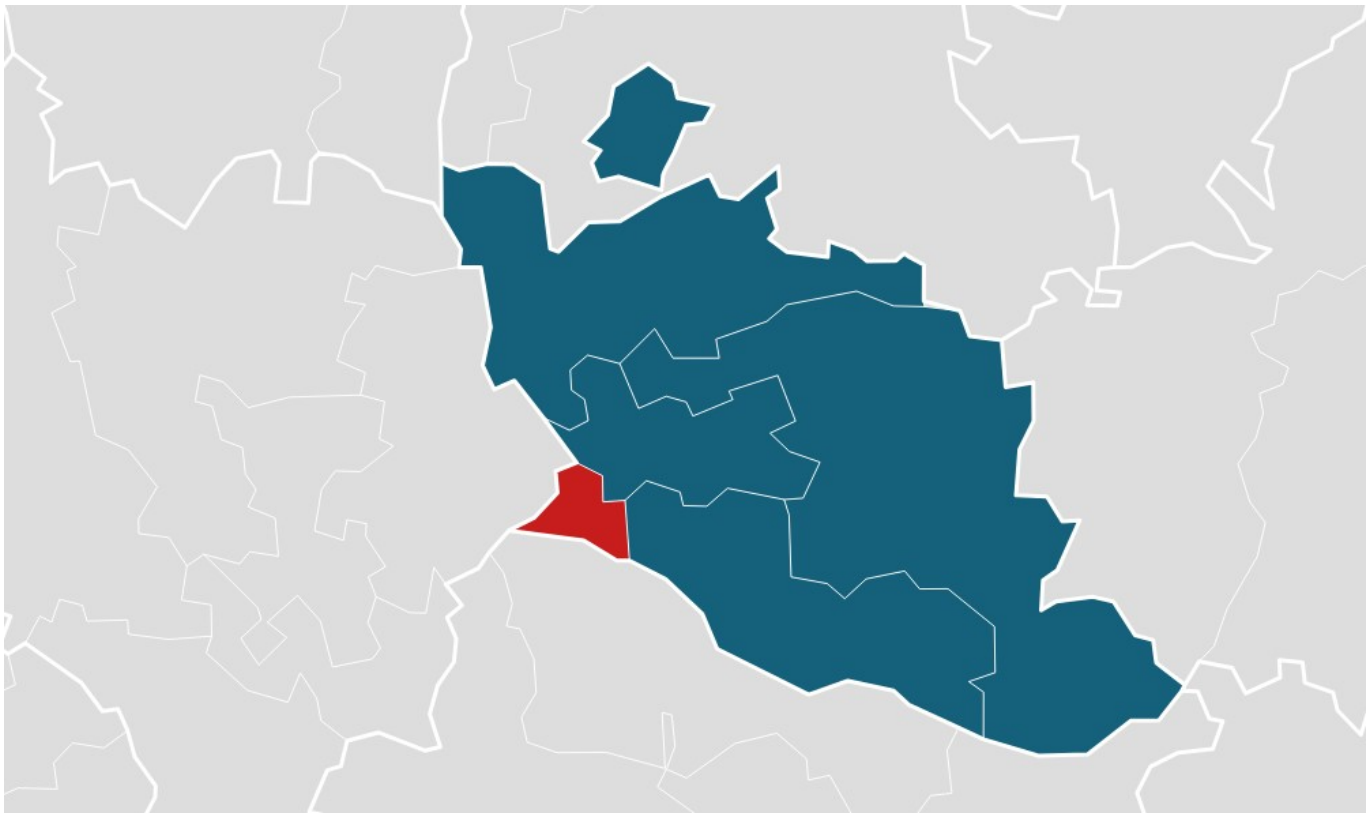


Vaucluse, à droite toute ! Avignon, à gauche

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

toute !



Par rapport aux élections législatives de 2022, le RN gagne la 5e circonscription qui lui manquait. Cependant, dans le même temps le parti lepéniste perd la 1re circonscription qui place en tête l'antifa LFI Raphaël Arnault empêchant ainsi le RN de faire le grand chelem dans le département. Pour ce second tour, le Vaucluse reste cependant largement une terre RN avec 143 574 voix (56,36%) face au Nouveau Front de Populaire (100 198 voix et 43,02% des suffrages).

Contrairement au Gard où le parti lepéniste a raflé la mise en enlevant la totalité des 6 sièges de députés du département, le Vaucluse en conserve 4 sur 5. Déjà, la semaine dernière dans la 3e circonscription, Hervé de Lépinau avait été réélu dès le 1er tour (53,51% des suffrages). Dans sa permanence de Carpentras, hier soir la déception des militants se lisait sur tous les visages. « Le Vaucluse a relevé la tête, mais ailleurs, les magouilles LFI-Macron ont joué à fond. Ce qui est sûr, c'est qu'à la prochaine élection, on va cartonner » a averti le député.

Dans la 2e circonscription, Bénédicte Auzanot a été réélue avec 56,92% des voix face à Patrick Blanes pour l'Union de la Gauche (43,08%). Par ailleurs, dans la 4e, Marie- France Lorho avait pour sa part failli

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

être réélue au soir du 1er tour à une soixantaine de voix près. Finalement, le RN est repassé haut la main (65,43%) face à Monia Galvez (34,57%). Enfin, dans la 5e délaissée par le sortant Jean-François Lovisolo au soir des Européennes, c'est la RN Catherine Rimbert qui s'est imposée avec 55,39% contre 44,61% pour Céline Celce.

La 1re au centre de toutes les attentions

La 1re circonscription (Avignon-Morières-Le Pontet) où, dans le passé ont été élus les socialistes Henri Duffaut, Dominique Taddéi, Guy Ravier, Elisabeth Guigou, Cécile Helle et Michèle Fournier-Armand, voit l'élection du controversé Raphaël Arnault qui est passé avec 54,98% des voix face à la frontiste Catherine Jaouen (45,02%).

Dans cette circonscription, c'est Avignon qui a fait la différence pour le Nouveau front populaire avec 18 863 voix pour Raphaël Arnault (60,44%) contre 12 346 pour la sortante RN Catherine Jaouen (39,56%) qui, en revanche est arrivée en tête à Morières (65,92%) et au Pontet (58,47%).

> « Avec moi, l'anti-fascisme entre à l'Assemblée Nationale. »
>
> *Raphaël Arnault, nouveau député de la 1re circonscription de Vaucluse*

« Nous, les militants de terrain, on a subi une violence folle de l'extrême droite sur le terrain, a déclaré le vainqueur venu célébrer son succès sous les fenêtres de la mairie de la cité des papes. Avec moi, l'anti-fascisme entre à l'Assemblée Nationale. Malgré l'acharnement des medias contre nous, les fake news, on a contrecarré le RN. Le dissident Philippe Pascal nous a soutenus dès le soir du 1er tour, on a fait du porte à porte, les marchés et ça a payé. C'est une victoire de toutes les forces de gauche, des militants de tous âges. Il faut résister. Hier soir, une manifestation spontanée a eu lieu devant la Mairie. Les gens étaient soulagés, les LGBT, les bi-nationaux, les musulmans, les républicains, les juifs, le peuple de gauche ». D'ailleurs Cécile Helle, la maire d'Avignon qui avait soutenu une liste dissidente au premier tour, l'a souligné : « Avignon n'a pas failli, la dynamique collective du NFP a fonctionné à plein ».

> « Le grand chelem pour le RN, ce sera la prochaine fois. »
>
> *Thierry d'Aigremont, secrétaire départemental RN du Vaucluse*

Autre son de cloche du côté du référent du RN en Vaucluse, Thierry d'Aigremont. Après ce 'retournement national' qu'aucun sondeur ni commentateur n'avait vu venir, le secrétaire départemental lepéniste reconnaît « un défaite cinglante » de son camp. Mails il insiste : « Un 'fiché S au Palais Bourbon, c'est une atteinte à la sûreté de l'Etat. Nous ne lâcherons pas. La France va être ingouvernable. Le grand chelem pour le RN, ce sera la prochaine fois. »

Le RN reçu 4 sur 5 en Vaucluse

Plus en détail, dans la 2e circonscription, la sortante lepéniste Bénédicte Auzanot a réalisé de hauts

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

scores à Caumont (62,71%), au Thor (58,37%), à Cavaillon (58,21%) et à l'Isle-sur-la-Sorgue (54,96%). Son opposant Patrick Blanes, fataliste l'a reconnu, « Vous ne pouvez pas changer la décision des électeurs ».
Pour sa part, Marie-France Lorho a été confortée dans la 4e avec 75% des voix à Piolenc contre 25% pour Monia Galvez (NFP), 79,93% à Lamotte-du-Rhône, 71,64% à Châteauneuf-du-Pape, 71,36% à Uchaux, 71,26 à Jonquières, 66,61% à Sérignan, 65,92% à Orange, 65,71% à Beaumes-de-Venise. Elle dénonce : « Tous ces retraits, ces désistements, c'est une mascarade, on se fout des Français, on nous fait prendre les vessies pour des lanternes. Je m'inquiète pour le fonctionnement de l'hémicycle, on a déjà vu ce que ça donnait avec la NUPES dans la précédente législature. Au bout de quelques semaines, c'est le NFP qui va éclater en mille morceaux. Mais heureusement, chez nous, un nouvel élan est né ».

Enfin dans la 5e circonscription où l'ancien secrétaire fédéral du PS vauclusien et député sortant macroniste Jean-François Lovisolo ne s'est pas représenté, c'est la RN Catherine Rimbert, conseillère régionale qui l'a emporté dans un duel avec Céline Calce (55,4% contre 44,6%).
« Ce n'était pas facile dans ce bastion, mais heureusement les électeurs ne se sont pas laissé infantiliser par les consignes de vote. Et je serai la représentante de tous les Vauclusiens à l'Assemblée ». Elle a totalisé 66,67% des voix à Violès, 65,54% à Sarrians, 64,90% à Aubignan, 64,78% à Gargas. En revanche Céline Celce réalise un excellent score dans l'un des plus petits villages de Vaucluse, Auribeau 81,25% avec 39 voix contre 18,75% et 9 voix pour la nouvelle élue RN.

Au final, la participation en Vaucluse pour ce second tour est de 67,14%. Globalement, le RN s'impose avec 143 574 voix (56,36%) face au Nouveau front populaire (100 198 voix et 43,02% des suffrages). Soit 43 376 votes de plus.

Un seul point commun : la détestation du Président de la République
Maintenant que le second tour est passé, on attend toujours la clarification. Rien n'est réglé puisqu'aucun des 3 blocs n'a de majorité. Et les questions qui se posent sont innombrables. Et maintenant quelle majorité ? Qui à Matignon ? Pour quoi faire ? Les analystes y vont de leurs commentaires et se désolent. Après ces alliances contre nature, quel gâchis. Que de fractures entre français. Une coalition de bric et de broc, un président dont le parti est arrivé derrière le NFP et devant le RN, coincé entre les extrêmes qui n'ont qu'un point commun, la détestation du Président de la République. La gauche fait un carton, l'ex-majorité présidentielle fait ses cartons. Remontada de la gauche, étiolement du macronisme.

Il est vrai que l'ampleur des désistements a notoirement modifié la physionomie du scrutin entre les 2 tours. Le RN qui était donné vainqueur, aux portes du pouvoir, se retrouve 3e en raison du Front républicain. Entre les Français lepénistes qui sont frustrés à cause du tir de barrage anti-RN, ceux qui ont suivi les consignes et voté pour un candidat qui ne représentait pas leur sensibilité politique, ceux qui n'ont pas envie d'une majorité de gauche avec LFI, la France sera encore moins gouvernable qu'avant la dissolution-surprise…

A l'heure qu'il est, l'Union de la Gauche disposerait, selon le Ministère de l'Intérieur, de 182 sièges, Ensemble de 168 (alors qu'Emmanuel Macron bénéficiait d'un confortable matelas de 245 députés), le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

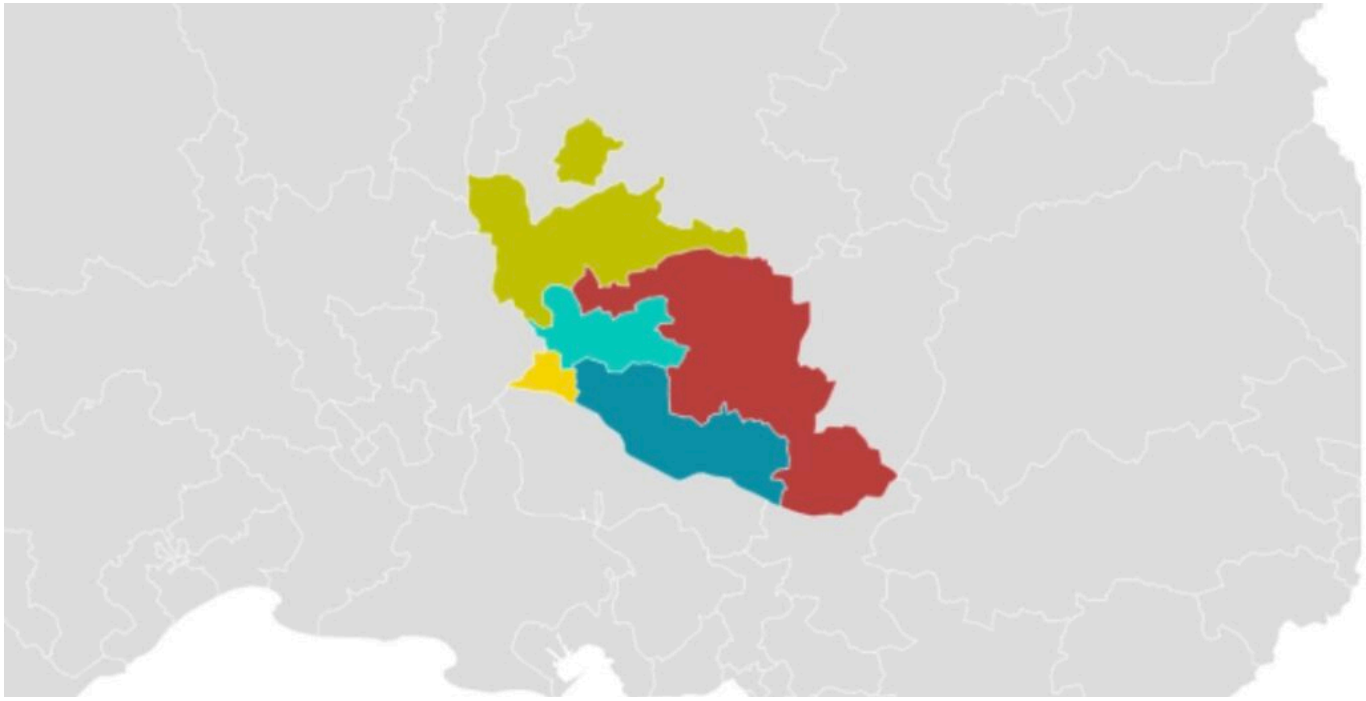
RN de 143 (lui qui n'en avait que 6 en 2012 et 89 avant la dissolution).

Un calendrier chargé pour le maître des horloges
Le calendrier de la semaine qui s'ouvre est plutôt chargé : déplacement dès demain du Président Macron à Washington pour les 75 ans de l'OTAN, retour à l'Elysée le 11, puis défilé du 14 juillet. La 1ère séance de l'Assemblée Nationale est prévue le 18 juillet, avec l'élection du ou de la présidente, des vice-présidents, des présidents des 8 commissions dont celle des Finances, des questeurs, des présidents de groupes (15 élus au moins pour en constituer un) et enfin la Cérémonie des Jeux Olympiques sur la Seine le 26 juillet.
On se souvient que lorsque Gérard Collomb avait démissionné après notamment l'affaire Benalla le 3 octobre 2018, il avait fallu 13 jours à Emmanuel Macron, maître des horloges, pour nommer Christophe Castaner au Ministère de l'Intérieur.

Législatives 2024 en Vaucluse : après la dissolution, les candidats fondent comme neige au soleil

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

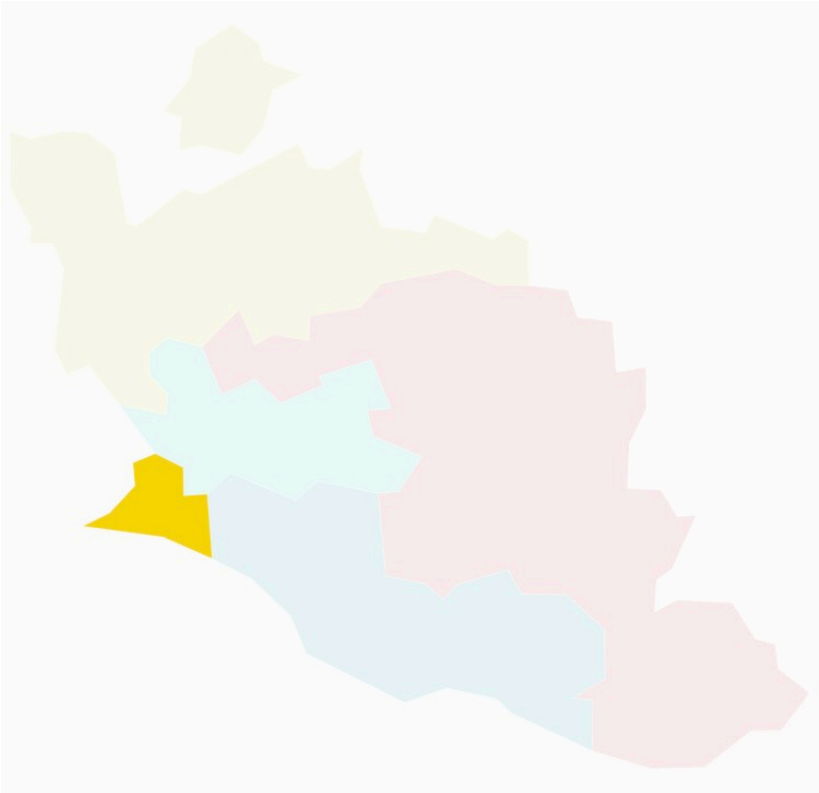


Ils étaient 58 en 2022, ils ne sont désormais plus que 34 à se présenter dimanche pour le 1er tour : 8 dans la 1ère circonscription, 7 dans la 2ème, 6 dans la 3ème, 8 dans la 4ème et 5 dans la 5ème.

Dans la 1ère circonscription, Avignon – Le Pontet – Morières où on a vu successivement la socialiste Michèle Fournier Armand (PS) en 2012, le macroniste Jean-François Césarini en 2017 et le maire frontiste du Pontet, Joris Hébrard élu député en 2022, c'est sa suppléante, Catherine Jaouen qui porte les couleurs du RN. Dans la ville du Festival d'Avignon, où la maire, Cécile Helle, est socialiste, la gauche espère retrouver des couleurs. Sauf qu'Anne Hidalgo avait totalisé 1,24% des exprimés au 1er tour de la présidentielle en 2022, Marine Le Pen était arrivée en tête avec 11 231 voix de plus qu'Emmanuel Macron, pendant que Jean-Luc Mélenchon finissait 3ème (15,32%) et Eric Zemmour 4ème (7,50%). Et dimanche 30 juin, pour le 1er tour, LFI a investi un antifa lyonnais Raphaël Arnault, et face à ce parachutage, vent debout, le PS local soutient le DVG Philippe Pascal. Philippe Toutain portera les couleurs de Reconquête, Malika di Fraja celles de la majorité présidentielle et Johan Courtois celles des Républicains.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

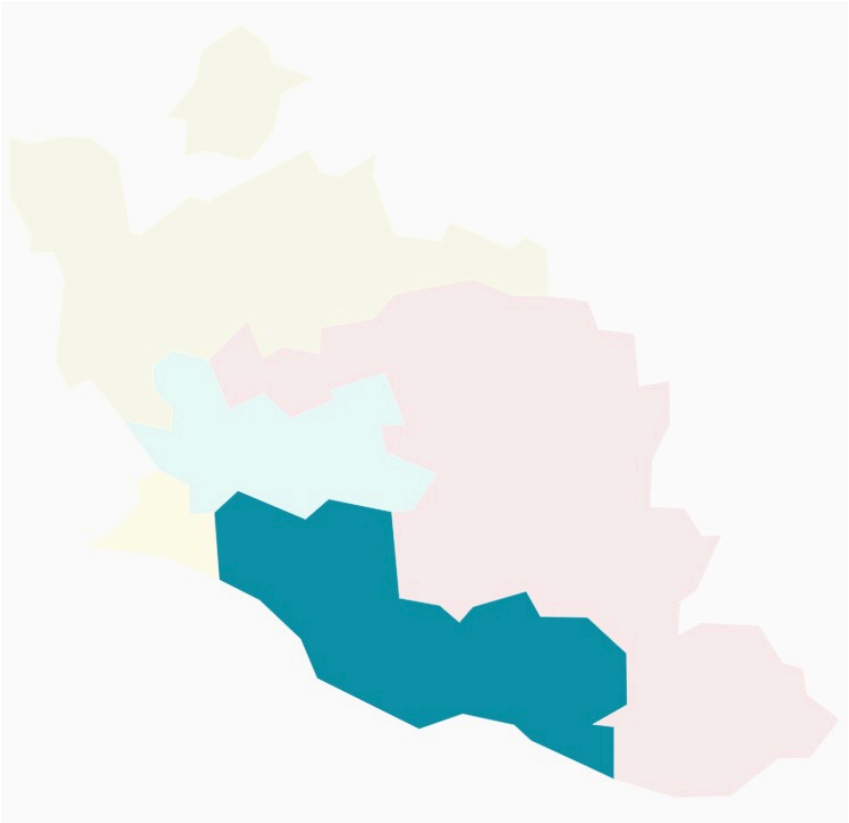


Première circonscription de Vaucluse

Dans la 2ème circonscription (Cavaillon) où l'ancien député-maire UMP Jean-Claude Bouchet ne s'était pas représenté en 2022, c'est la frontiste Bénédicte Lauzanot qui avait battu la macroniste Sylvie Viala (52,19% des suffrages contre 47,81%). La sortante se représente avec 6 challengers face à elle. La même Sylvie Viala (« Ensemble »), Dominique Brogi (LR), Patrick Blanes (Union de la gauche) et le zemmouriste Julien Langard.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Deuxième circonscription de Vaucluse

Dans la 3ème circonscription (Carpentras), l'avocat Hervé de Lépineau, ancien suppléant de Marion Maréchal, est candidat. Lors du second tour en 2022, il avait obtenu 5883 voix de plus que le macroniste Adrien Morenas qui se représente dimanche … mais dans la 5ème. Autre "transfert", celui de Souad Zitouni (« Ensemble ») en provenance d'Avignon. L'union de la gauche sera représentée par Muriel Duenas, Reconquête par Louis Roussel et LR par Christophe Tonnaire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

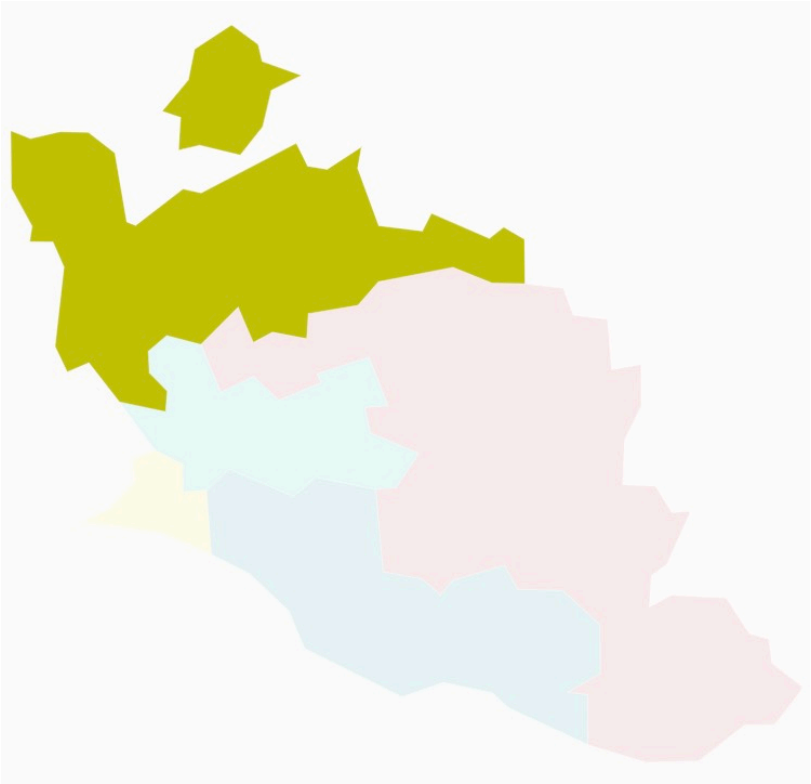


Troisième circonscription de Vaucluse

Dans la 4ème circonscription (Orange) où la RN Marie-France Lorho a totalisé près de 57% des exprimés au second tour en 2022, face à la macroniste Violaine Richard (43,03%), l'ancienne maire de Bollène Marie-Claude Bompard portera les couleurs d'Eric Zemmour dimanche. Monia Galvez celles de l'Union de la Gauche, David Marseille celles de LR et Lise Chauvot celles de la macronie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

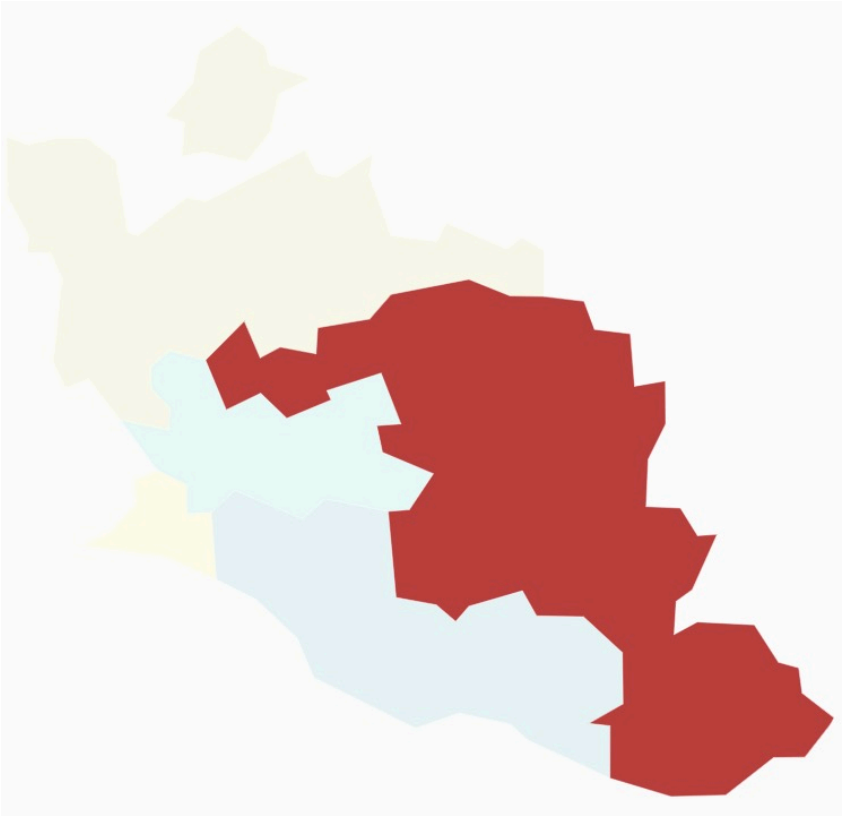


Quatrième circonscription de Vaucluse

Enfin dans la 5ème circonscription où Jean-François Lovisolo (Majorité présidentielle) ne se représente pas, où en 2022, le LR Julien Aubert n'était arrivé qu'en 4ème position, derrière également le RN et la NUPES, dimanche prochain, le macronniste Adrien Morenas (« Ensemble »), se représente face à la RN Catherine Rimbert, à l'Union de la Gauche Céline Celce et au LR Martin Lefèvre.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Cinquième circonscription de Vaucluse

Les élections européennes du 09 juin 2024
Le Vaucluse où Jordan Bardella est arrivé largement en tête au soir des Européennes (40,24%), où la macroniste Valérie Hayer a obtenu 11,53% des voix, Raphaël Glucksmann 10,97%, Manon Aubry 9,34%, Marion Maréchal 7,49% et François Xavier Bellamy (LR) 5,29%... Le Vaucluse compte 4 députés sortants sur 5 RN. Quelles couleurs dimanche soir pour nos représentants à l'Assemblée Nationale? Apparemment, la participation sera en hausse, si on en croit la vague des procurations. Mais pour se maintenir au second tour le 7 juillet, il faudra préalablement avoir franchi la barre fatidique des 12,5% des inscrits dimanche.

(Carte interactive) Tous les candidats aux législatives de juin 2024 en Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

La gauche avignonnaise se mobilise pour avoir un député de Vaucluse et pas d'ailleurs



Alors que les élections législatives se dérouleront les dimanches 30 juin et 7 juillet prochains, c'est entre la gauche et le RN que devrait se jouer la 1re circonscription de Vaucluse. Le choix par les appareils nationaux d'un candidat 'parachuté' pour mener la liste du nouveau Front populaire semble cependant loin de faire l'unanimité au sein des différents courants de gauches locaux qui craignent, qu'après l'erreur de casting de 2022, ce choix très controversé ne débouche, cette fois-ci, sur un 'accident industriel' en offrant le grand chelem au parti de Marine Le Pen dans toutes les circonscriptions du département.

« Nous avons souhaité que notre candidat à ces prochaines législatives connaisse le territoire et ses

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

attentes. C'était un impératif », insiste Lucien Stanzione, sénateur socialiste de Vaucluse, afin d'évoquer le profil des postulants à la députation dans la 1re circonscription du département lors des élections des 30 juin et 7 juillet prochains.
Rappelons qu'auparavant, l'annonce du parachutage d'un candidat LFI (La France insoumise) lyonnais pour briguer ce siège de député pour Avignon, Le Pontet et Morières-lès-Avignon avait fait l'effet d'un véritable électrochoc au sein de la gauche avignonnaise.

Gauche de rupture
Il faut dire qu'avec Raphaël Arnault, ce choix imposé par les états-majors parisiens suscite de vives réactions. Co-fondateur en 2018 à Lyon de l'organisation antifasciste La Jeune garde, dont il a été aussi pendant longtemps le porte-parole, le militant d'extrême gauche de 29 ans, prône « une gauche de rupture ». Un activisme qui lui aura notamment valu d'être agressé en 2021 à la gare de Lyon à Paris par plusieurs militants des 'Zouaves Paris', groupuscule d'ultradroite dissout en 2022.
Pour ses détracteurs, le parcours de Raphaël Arnault suscite surtout des inquiétudes. De quoi d'ailleurs s'attirer les foudres des médias du groupe de Vincent Bolloré. Fiché S pour des faits de violences selon Europe 1 notamment, cet assistant d'éducation aurait eu aussi maille à partir avec la militante 'féministe identitaire' Alice Cordier, qui a déposé une main courante contre ce dernier pour avoir proféré de menaces de mort à son encontre. Jamais condamné, Raphaël Arnault a aussi été entendu tout récemment par la police nationale pour apologie du terrorisme suite aux attaques du Hamas en Israël le 7 octobre dernier. Une convocation « contre ceux qui défendent ardemment les droits des palestiniens » dénoncée par la Jeune garde.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Raphaël Arnault, co-fondateur à Lyon du mouvement anti-fasciste la Jeune garde, et sa suppléante Mathilde Millat, militante du NPA sur Lyon également.

Candidat 'antifa' contre candidate 'antifada'

Du pain béni pour Catherine Jaouen, députée RN sortante qui n'en demandait pas tant alors que son parti venait déjà de virer en tête sur Avignon lors des dernières européennes avec 28,67%, suivi par LFI (22,10%) et Raphaël Glucksmann (10,97%). La suppléante de Joris Hébrard – ce dernier ayant été élu à l'Assemblée en 2022 avant de lui céder sa place l'an dernier pour retrouver son fauteuil de maire du Pontet – voyait là l'occasion de jouer la carte de la modération en communiquant, sitôt l'investiture nationale de Raphaël Arnault connue, sur le fait que « la violence politique n'a pas sa place en Avignon. »

Une 'victimisation' qui permettait dans la foulée à l'élue vauclusienne de lancer un appel au rassemblement de « tous les partis de l'arc républicain et démocrate afin de dénoncer cette candidature et à se mobiliser pour faire barrage à l'extrémisme politique des LFI. »

La recette semble fonctionner à merveille. 'L'épouvantail' Raphaël Arnault mobilisant à 200% les sympathisants RN et finissant de convaincre une partie des électeurs de la droite républicaine locale de rejoindre le camp des pro-Bardella. Pire encore, l'effet repoussoir est tel que même certains militants de gauche excédés se déclaraient anonymement prêt à franchir le Rubicon du vote en faveur du parti de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Marine Le Pen. Et les proches de la députée RN de jouer la carte d'une proximité pagnolesque par opposition à ce parachutage au parfum des Gones : « C'est peut-être le candidat antifa, mais nous c'est la candidate antifada. »

Réaction d'urgence

Ces retours du terrain de l'électorat vauclusiens seront tels qu'il ne faudra pas plus de 48 heures pour que les élus de gauche locaux prennent conscience des risques que fait peser cette candidature sur les résultats de la 1re circonscription de Vaucluse.

« L'électorat de gauche ne se reconnaît pas dans cette candidature aussi clivante prônant la violence dans la lutte contre l'extrême-droite, explique Cécile Helle, maire d'Avignon. Ce parachutage, c'est irrespectueux ! Il était donc inenvisageable que j'apporte mon soutien à une candidature qui est à l'inverse des valeurs que je défends. »

Même constat pour le sénateur Stanzione pour qui ce candidat « développe des idées qui ne correspondent pas à la vision et les attentes de notre territoire ».

Au final, dans sa très grande majorité, la gauche local a donc décidé de ne pas se soumettre aux insoumis tout en annonçant dans la foulée son soutien à une candidature alternative.

La candidature Philippe Pascal

C'est donc Philippe Pascal, un ancien LFI aujourd'hui militant au sein de la Gauche démocratique et sociale (GDS), qui partira à la conquête de cette 1re circonscription. Suppléé par Annie Rosenblatt, élue au conseil municipal d'Avignon sous l'étiquette Les écologistes-EELV, c'est ensemble qu'ils porteront les couleurs du 'Front populaire de Vaucluse'.

Si elle est considérée comme dissidente par LFI, cette démarche est toutefois soutenue au niveau départemental par le parti socialiste, les Ecologistes, GDS, Génération.s et Place publique dont les logos apparaissent sur les tracts officiels de ce Front Populaire 'made in Vaucluse'. Le PCF 84 ainsi que le PRG 84 ont aussi depuis annoncé leur ralliement.

> « D'inspecteur voyou, je suis passé à Robins des bois de l'Urssaf. »
>
> *Philippe Pascal*

Face au profil antifa de Raphaël Arnault, Philippe Pascal présente un parcours qui a également tout pour séduire les 'purs' du peuple de gauche. Âgé de 67 ans, ce natif de la Croix des Oiseaux, habitant aujourd'hui aux Rotondes, est un ancien inspecteur de l'Urssaf. A ce titre, c'est lui qui, missionné en 2010 par le Codaf (Comité opérationnel départemental anti-fraude), contrôlera le restaurant les Agassins au Pontet. Une affaire qui débouchera ensuite sur une très longue procédure qui l'opposera à François Mariani, propriétaire des lieux et alors aussi président de la CCI de Vaucluse. « J'ai gagné 3 procès contre lui et d'inspecteur voyou je suis passé à Robins des bois de l'Urssaf. »

Engagement humanitaire de longue date à Gaza

Militant au MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) dès 1974, ce diplômé des sapeurs-pompiers est aussi un infatigable humanitaire. Présent au Niger, il a également fait partie de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

la première mission mondiale qui est entrée dans Gaza en 2009, au lendemain du cesser le feu suite à l'opération militaire israélienne 'Plomb Durci'. Président de l'association 'Un pont pour la paix' il retournera à Gaza « en passant par des tunnels » en 2011 puis en 2013. En février dernier, il tentera à nouveau vainement d'apporter son aide mais le passage vers Gaza sera finalement jugé trop dangereux. Il restera alors bloqué côté égyptien, à Port-Saïd, où il travaillera avec le Croissant Rouge ainsi que dans plusieurs hôpitaux du secteur.

> « Côte à côte comme un symbole : un militant pro-palestinien et une militante juive contre l'extrême-droite. »

De son côté, sa suppléante rappelle aussi son engagement : « Dès que le RN dérape, je suis toujours en face que ce soit au conseil municipal ou au Grand Avignon où je suis aussi conseillère communautaire. »
« Je suis en phase avec les idées que défend Philippe Pascal, poursuit Annie Rosenblatt. J'apporte une touche écologiste en étant mobilisée sur des sujets comme la Zac d'Entraigues, l'aéroport, la LEO… mais surtout, nous sommes aux côtés des gens pour entendre leurs souffrances et leurs espoirs. »
« C'est important que nous nous trouvions côte à côte, insiste Philippe Pascal. Comme un symbole : un militant pro-palestinien et une militante juive contre l'extrême-droite. »
« Cette candidature, c'est une gauche de combat contre les inégalités », martèle Cécile Helle.

(Carte interactive) Tous les candidats aux législatives de juin 2024 en Vaucluse

Règlement de compte chez les LFI ?
Avec un tel ADN ayant toutes les chances de fédérer les électeurs de gauche, on peut légitimement s'interroger sur les raisons qui ont empêché ce binôme d'obtenir l'investiture nationale du Front populaire.
« Quand j'étais chez LFI, j'ai eu des discussions musclées avec Manuel Bompard (ndlr : coordinateur national des Insoumis). Depuis, il ne me porte pas dans son cœur », avance Philippe Pascal pour expliquer ce court-circuitage. Il poursuit : « nous avions le soutien de nombreuses familles politiques de la gauche vauclusiennes, nous avions le soutien des élus locaux de gauche, nous avions le soutien de François Ruffin ou bien encore de Raphaël Glucksmann, mais 'monsieur' Bompard a choisi la candidature de la dissidence. Ce parachutage a été décidé pour que je ne sois pas élu. »

« Il y avait donc nécessité d'agir rapidement car nous prenions le risque de perdre alors que nous avons la légitimité du fruit de notre travail que nous réalisons à Avignon depuis 10 ans, justifie la maire de la cité des papes. Si nous ne l'avions pas fait, on nous l'aurait reproché. »
Seul hic, en arrivant en tête des partis de gauche à Avignon aux élections européennes, la direction nationale de LFI estime que c'est à elle seule de décider qui doit être partir sur Avignon. Quitte à investir

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Raphaël Arnault qui n'avait pas hésité à se lancer face à la Nupes dans la 2e circonscription du Rhône aux législatives de 2022 (6,81% au 1er tour). Une circonscription aujourd'hui conservée par les écologistes. C'est donc en Vaucluse que le jeune antifa lyonnais, qui a été auditionné à l'Assemblée nationale sous le nom de Raphaël Archenault dans le cadre d'un débat sur la lutte contre le terrorisme d'extrême droite, sera candidat avec sa suppléante Mathilde Millat, une militante du NPA de 26 ans travaillant dans le milieu associatif sur Lyon.

> « Il y a déjà eu un candidat LFI. Il a échoué. »
>
> *Cécile Helle, maire d'Avignon*

« Il y a déjà eu un candidat LFI. Il a échoué, rappelle Cécile Helle. Pourtant, quand on voit le profil de cette circonscription, nous devrions déjà avoir un député de gauche depuis 2022. »
La maire d'Avignon fait ainsi clairement référence aux précédentes législatives où le choix du candidat Insoumis Farid Faryssy (sous la bannière Nupes), un proche de Manuel Bompard, n'avait pas permis de mobiliser pleinement dans cette circonscription pourtant constituée d'un solide socle d'électeurs de gauche. Certains reprochant à l'avocat avignonnais d'être une 'erreur de casting' en ayant permis l'élection d'un député RN à 656 voix près.
Ne voulant pas renouveler cette erreur et ainsi éviter cette fois-ci 'un accident industriel' en permettant au RN de réaliser un potentiel grand chelem dans les 5 circonscriptions de Vaucluse, la quasi-totalité de la gauche vauclusienne semble déterminée à mener ce combat jusqu'à son terme.
« J'ai besoin d'avoir un député de gauche, persiste la maire d'Avignon. Un député de combat qui puisse accompagner, défendre et comprendre ce territoire. Et je sais de quoi je parle puisque j'ai été députée de cette circonscription. »

> « On gagnera avec ou sans lui. »
>
> *Philippe Pascal, candidat du Front populaire Vaucluse*

Place à une campagne éclair
« Nous irons jusqu'au bout, prévient dans la foulée Cécile Helle. On fera campagne, on se mobilisera. Toutes les voix vont compter. Le seul barrage au RN c'est Philippe Pascal et Annie Rosenblatt et cela dès le 30 juin. »
« Nous avons déjà fait barrage au RN. On sait faire et on a l'expérience des campagnes », assure David Fournier, adjoint au maire d'Avignon qui promet une mobilisation sans faille sur le terrain durant les quelques jours que durera cette courte campagne électorale.
« Soit on laissait faire et on avait la certitude d'aller à l'échec, soit on se donnait une chance de gagner alors que l'on en avait aucune », résume Eric Deshayes, adjoint au maire d'Avignon (membre exécutif de Génération.s) et directeur de campagne de Philippe Pascal et Annie Rosenblatt.
« On gagnera avec ou sans lui », prévient Philippe Pascal qui espère cependant encore que Raphaël

Ecrit par le 16 novembre 2026

Arnault jettera l'éponge d'ici l'élection. Une demande partagée par Fabien Roussel, secrétaire national du parti communiste français, qui aussi réclamé ce retrait.
« Il y a la lutte contre le RN, mais il y a surtout la lutte pour les Français », rappelle le sénateur Lucien Stanzione qui a peut-être compris que l'enjeu était davantage d'élire un député pour le Vaucluse que pour Rafah…